

RÉCIT

# Au Gabon, un forum en toute franchise

Par Margot Chevance(<http://www.liberation.fr/auteur/15789-margot-chevance>) et  
Claire Lefebvre(<http://www.liberation.fr/auteur/15806-claire-lefebvre>) — 12 octobre  
2015 à 22:06



9 octobre 2015 Forum citoyen au stade amitié de Libreville  
Baudouin Mouanda



# Revendications de la jeunesse, confrontation entre le pouvoir et l'opposition : échos de deux jours de débats toniques à Libreville.

---

➔ Au Gabon, un forum en toute franchise

---

«*Qu'est-ce que Libération vient faire à Libreville ?*»

L'étudiant qui pose la question a l'air surpris. Les débats du Forum citoyen viennent de démarrer au stade de l'Amitié, celui de la finale de la Coupe d'Afrique des nations 2012. Pourquoi organiser un forum au Gabon, plus connu pour sa rente pétrolière que pour son alternance démocratique ? Dans la salle, la question est d'emblée lancée avec force à l'attention des intervenants. Manifestement, l'expression s'annonce libre. A l'origine du projet, la volonté d'offrir une tribune à des citoyens peu habitués à interpeller leurs élites. Laurent Joffrin, directeur de la rédaction, n'a cessé de le rappeler : «*C'est le pluralisme d'idées qui fera évoluer les choses et fera en sorte que la situation sur le plan politique, social, et économique s'améliore.*» Dans les avenues de Libreville, impossible de rater l'événement, les affiches sont partout. Sur place, sous une tente géante, neuf tables rondes, une cinquantaine d'intervenants et à chaque débat, près d'un millier de spectateurs. Au menu, le Gabon mais aussi l'Afrique, un continent émergent, jeune, mais confronté à une démographie galopante, à la fragilité des Etats et de leur gouvernance.

**Démocratie et alternance**

Près de l'entrée, les vendeuses ambulantes font chauffer les maïs grillés. Dans la salle, des discussions vives démarrent et de fait, pendant deux jours, elles ne vont plus s'arrêter. Sur scène, des membres du gouvernement gabonais et des acteurs de la société civile dont Chantal Uwimana, directrice Afrique de l'ONG anticorruption Transparency International, partenaire du forum. Elle rappelle que pour aller vers la démocratie, il faut commencer par l'éducation, la santé, l'emploi, et un gouvernement honnête et responsable.

Au Gabon, l'actuel chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, devrait être candidat à sa réélection en 2016. Le candidat d'opposition, lui, n'est pas encore connu. Mais qu'importe. Pour l'activiste Marc Ona Essangui, présent à la tribune, pas de démocratie sans alternance.

Le public n'est pas habitué à voir à la même table le gouvernement - représenté par le ministre de la Communication, Alain-Claude Bilie Bi Nzé - et l'opposition. Dans la salle, nombreux sont les jeunes, encartés ou pas, qui profitent de l'occasion pour exprimer leurs revendications. Ils veulent exister dans les instances de décision et obtenir davantage de formation.

## **Croissance durable**

Au débat sur la démocratie, succède celui sur la croissance. Dans nombre de pays africains, les scores sont impressionnants, parfois à deux chiffres. Mais ces performances n'empêchent pas la moitié des habitants du continent de rester sous le seuil de pauvreté. Comment créer une croissance inclusive ? D'abord en améliorant la gouvernance, insiste Sylvie Dossou, de la Banque mondiale.

Et en diversifiant. Au Gabon, l'économie est aujourd'hui presque entièrement fondée sur le pétrole et la forêt. Tout est à construire : il faut identifier les secteurs les plus porteurs de croissance, renforcer la formation des jeunes, faciliter l'accès aux financements. La nécessité de développer l'entrepreneuriat revient sans cesse. Tony Elumelu, millionnaire nigérian et créateur de la fondation éponyme, a lancé un programme d'aide aux jeunes entrepreneurs. Il est assailli de questions. Récente ministre du Commerce, Madeleine Berre souligne qu'il faut commencer par cerner la réalité statistique des PME pour pouvoir ensuite les aider à se développer.

De plus, comme le résume Geneviève Ferone, ancienne directrice du développement durable chez Veolia, cette croissance sera verte ou ne sera pas. *«Ne faites pas l'erreur de l'Europe, prévient-elle. Conservez votre agriculture vivrière et maraîchère.»*

## **De quoi rêvent les jeunes ?**

Pendant ces deux jours d'événement, les jeunes auront toujours été là, présents, bruyants. Mais on n'avait encore rien vu avant la table ronde intitulée «Avoir 20 ans en Afrique». L'ambiance est survoltée. On s'apostrophe, on rigole, on applaudit et on chahute. Ça fait partie du show. Mais revient en boucle ce qui cloue la jeunesse au sol : le manque cruel de formation, un système éducatif obsolète, l'impossibilité de peser dans les décisions, la précarité financière. Les demandes sont claires.

Les intervenants répondent mobilité des compétences en Afrique avec l'ouverture des frontières, business angels, incubateurs. Martin Hirsch, ancien haut-commissaire aux Solidarités et à la Jeunesse, propose un système créatif de droits de vote augmentés pour les jeunes. Pragmatique, la salle se charge de revenir au réel. *«Pour la majorité des gens*

*au Gabon, Internet se résume aux cybercafés et le débit est lent», rappelle Grace Mboumba, jeune étudiante en management présente dans la salle.*

## **Nouveaux enjeux, nouveaux partenariats**

Et maintenant, le sujet qui fâche : la Françafrique.

Rebaptisée «*partenariat France-Europe-Afrique*». Peut-on mettre fin à une certaine forme de paternalisme ? La France s'active pour moderniser ses relations avec le continent africain. Mais dans le public du Forum citoyen, la réponse est quasi unanime : la Françafrique existe encore. Etienne Giros, président du Conseil français des investisseurs en Afrique (Cian), récuse cette vision. A ses yeux, c'est une perte de temps de ressasser encore le passé.

Dominique de Villepin utilise, pour le dire, une parabole africaine : «*Si on est à l'ombre du cocotier, ça ne sert à rien de se lamenter. On bouge !*» Une Afrique qui se développe, c'est une Afrique qui se stabilise, plaident les intervenants de cette table ronde. En soulignant que ce progrès pourrait faire baisser l'immigration vers l'Europe.

## **Journalistes en Afrique**

Durant ces deux jours, les débats ont souvent été joyeux. Avec le dernier échange sur la liberté de la presse, le climat change. Dans le classement de Reporters sans frontières sur la liberté de la presse, le Gabon se situe au milieu (95<sup>e</sup> sur 190). On s'affronte là-dessus mais c'est aussi la piètre qualité des journaux qui est pointée du doigt. Janis Otsiemi, écrivain, affirme que «*depuis deux ou trois ans*», il ne «*lit plus la presse gabonaise*».

«*Avec ce forum, nous avons franchi une étape à Libreville, témoigne un couple venu assister à la quasi-totalité des débats. Cela encourage les opinions libres et franches*».

Fin des deux jours de débat. Charly Tchatch, 26 ans, allure filiforme, chapeau sur la tête, arrive sur scène. Les gens se lèvent pour cette star montante de son pays. Une chanson improvisée, un public en délire. C'est aussi ça, un Forum Libé.

Margot Chevance (<http://www.liberation.fr/auteur/15789-margot-chevance>) , Claire Lefebvre (<http://www.liberation.fr/auteur/15806-claire-lefebvre>)